

Jacques Brel, Les Timides

Les timides
a se tortille
a s'entortille
a sautille
a se met en vrille
a se recroqueville
a rve d'tre un lapin
Peu importe
D'o ils sortent
Mes feuilles mortes
Quand le vent les porte
Devant nos portes
On dirait qu'ils portent
Une valise dans chaque main

Les timides
Suivent l'ombre
L'ombre sombre de leur ombre
Seule la pnombre
Sait le nombre
De leurs pudeurs de Levantin
Ils se plissent
Ils palissent
Ils jaunissent
Ils rosissent
Ils rougissent
S'crevissent
Une valise dans chaque main

Mais les timides
Un soir d'audace
Devant leur glace
Rvant d'espace
Mettent leur cuirasse
Et alors place
Allons Paris
Tiens-toi bien
Et vive la gare
Saint-Lazare
Mais on s'gare
On spare
On s'dsempare
Et on repart
Une valise dans chaque main

Les timides
Quand ils chavirent
Pour une Elvire
Ont des soupirs
Ont des dsirs
Qu'ils dsirent dire
Mais ils n'osent pas bien
Et leur matresse
Plus prtresse
En ivresse
Qu'en tendresse
Un soir les laissent
Du bout des fesses
Une valise dans chaque main

Les timides
Alors vieillissent
Alors finissent
Se rapetissent

Quand ils glissent
Dans les abysses
Je veux dire
Quand ils meurent
N'osent rien dire
Rien maudire
N'osent frmir
N'osent sourire
Juste un soupir
Et ils meurent
Une valise sur le cur